

Bulletin météorologique.

Washington, 10 janvier.—Indications pour la Louisiane et le Mississippi. — Légères pluies et vent du sud.

Aux Polls !!

Il va se passer, aujourd'hui même, 11 janvier 1898, un événement qui fera époque dans l'histoire de la Louisiane et doit décider de son sort dans l'avenir. Il s'agit de modifier dans notre constitution d'Etat les articles qui ont trait au droit du suffrage, et de débarrasser, une fois pour toute, le corps électoral de ses éléments impurs, c'est-à-dire, ignorants et vénaux; car la vénalement à toujours été et sera, toujours la fille de l'ignorance, de l'absence de principes. Du moment que vous accordez le droit de suffrage à des gens qui sont incapables de l'exercer et n'en comprennent ni la grandeur ni la portée, vous vous exposez à des choix misérables, funestes qui, fruits naturels de la vénalement, ne peuvent engendrer, à leur tour, que la vénalement, et voilà tout se litre au plus offrant et dernier enchérisseur.

Inutile de faire ressortir les conséquences d'un aussi abominable état de choses. Le passé est là, qui est pour nous la plus cruelle de toutes les leçons, le plus terrible des enseignements. Voilà la plaie qui, depuis trop longtemps, ronge notre corps social et politique, et qu'il s'agit d'extirper. Nous ne le pouvons que par quelques changements apportés à notre Constitution. C'est donc au triomphe de ces amendements que nous devons travailler avant tout. Sur ce sujet, le parti démocrate est parfaitement unanime; il veut la convocation d'une convention constitutionnelle, il veut l'adoption des amendements relatifs au droit du suffrage. Voilà bien des années qu'il réclame cette réforme à grand cri; voilà bien des mois qu'il a passés à formuler ces amendements.

Tout est prêt; à l'heure qu'il est il n'y a plus, pour tout vrai citoyen, pour tout bon démocrate qu'à se présenter aux polls et à déposer son vote dans l'urne. Que tout ce qui appartient, chez nous, à la race blanche, accomplisse donc, franchement, religieusement, son devoir, et le but poursuivra depuis si longtemps, sera infailliblement et entièrement atteint.

Comment! un parti qui a, comme le nôtre, le contrôle de l'Etat, qui possède toute l'intelligence et toute la richesse du pays, qui dirige toutes les activités financières, industrielles et commerciales, qui, à l'insu, toute la population éclairée instruite et honnête—comment un pareil parti se laisserait battre aux polls sur une question d'où dépendent l'honneur et l'avenir du pays! cela n'est pas croyable; cela ne peut être; cela ne sera pas.

On nous parle de quelques factions qui ont osé lever la tête, de quelques intérêts personnels qui voudraient protester! allons donc!

Nous pouvons y croire, durant les petites batailles qui sont inséparables des élections primaires. Nous n'y croyons plus, nous ne pouvons plus y croire, le jour des élections définitives. Tous les citoyens sauront marcher au scrutin, aujourd'hui, la main dans la main et voter unanimement pour la Convention et les amendements. L'abstention à l'heure qu'il est serait une véritable trahison contre le parti, contre le pays, contre la race.

L'AFFAIRE DREYFUS.

L'instruction.

D'après le «Courrier du Soir», les trois experts désignés par le commandant Ravary se seraient prononcés sur le bordereau dans le même sens que ceux du procès de 1894, et dans la même proportionnalité d'opinion que ces derniers.

Il serait dès lors à prévoir, dit ce journal, que ce document sera maintenu à la charge d'Alfred Dreyfus et que le commandant Esterhazy, renvoyé des fins de l'instruction, n'aura qu'à répondre devant un conseil d'enquête des faits condamnables, mais non criminels relevés contre lui.

D'autre part, le «Petit Journal» dit que la religion de l'officier rapporteur est faite depuis plusieurs jours.

Nous pouvons certifier, ajoute-t-il, qu'à moins d'incident nouveau qui viendrait à la dernière heure modifier les conclusions de l'officier, celui-ci conclut en faveur du non-lieu.

M. Mathieu Dreyfus et le «Soir».

A propos de la plainte en diffamation déposée au parquet par M. Mathieu Dreyfus contre le «Soir», ce journal dit:

Nous n'avons jusqu'ici aucune nouvelle directe des intentions prêtées à M. Mathieu Dreyfus par l'Agence nationale; ajoutons qu'une telle éventualité ne nous effraye pas, au contraire, et que nous attendons les événements avec une tranquillité parfaite.

Mme de Jouffroy d'Abbas.

On télégraphie de Lyon à l'agence Havas:

Mme de Jouffroy d'Abbas a été entendue cet après-midi par le capitaine Jeannaire, capitaine rapporteur près le conseil de guerre du 14e corps.

Dans une interview qu'elle a eue ensuite, Mme de Jouffroy d'Abbas a déclaré que, malgré l'enregistrement pris par elle de ne rien divulguer sur sa déposition, celle-ci se resume ainsi:

«Je connais la dame voilée, mais je suis résolue à ne donner son nom qu'au commandant Ravary, et seulement après avoir été confrontée avec le commandant Esterhazy.

«Si le commandant persiste à ne pas me mettre hors de cause, je dirai tout ce que je sais, et j'appuierai mon témoignage par des preuves.»

A MADAGASCAR.

La correspondance particulière, qui arrive de Madagascar par le «Djenmah», apporte les nouvelles suivantes:

La situation générale continue à être satisfaisante dans la région centrale, la côte et le nord de l'île. Dans le territoire sakalava, de la date de ce jour, tous les postes sont solidement organisés et ravitaillés pour l'hiver.

Le directeur du génie et des travaux publics part en mission en France pour présenter au ministre un rapport complet sur les projets de chemins de fer de route et du port de Tamatave.

Poursuivant au fur et à mesure les progrès de pacification du programme d'organisation administrative de Madagascar tendant à rapprocher peu à peu cette organisation du système administratif

YVETTE GUILBERT.

Il est arrivé une bien amusante histoire à Yvette Guilbert, qui est en ce moment en tournée en France.

Dernièrement, en arrivant à Saint-Etienne (Loire), elle apprend qu'une chanson malveillante pour elle et naïvement rimée s'est vendue aux portes des théâtres et concerts. Elle en rit! Mais son directeur s'émeut de l'incident et lui fait comprendre que le public peut prendre au sérieux les insinuations de ces couplets.

—Calmez-vous dit alors Yvette à l'imprésario. Je la chanterai moi-même, cette chanson, ce soir! Et le public jugera.

En effet, après avoir obtenu dans son répertoire ordinaire un gros succès, la divette reparait sur la scène et commence par débiter le petit boniment que voici:

Mesdames, messieurs, A mon arrivée dans cette ville, j'apprends qu'une chanson malveillante à mon égard a été distribuée aux portes des théâtres et d'ailleurs. Le poète a sans doute en conscience de son indigne geste puisqu'il n'a pas osé signer ses couplets. Mais, pour vous prouver que mon indifférence pour ces petites roseries anonymes n'a d'égalé que ma belle humeur, je vous demande la permission de vous chanter moi-même ces couplets d'un monsieur qui n'aura peut-être eu, dans sa vie, que cette unique occasion d'être applaudi!

On rit et on applaudit à tout rompre. Alors, Yvette se met à chanter les neuf couplets de l'Impromptu-Chanson, dont voici des extraits:

Je suis chanteuse Et très gaubée. J'arrive enfin chez vous mes chers amis. Point de gaieté. Sachez qu'Yvette Voyage en grand et dans tous les pays.

Humble chanteuse, avec la voix vaillante, J'ai commandé dans l'île de Paris... Je suis la reine Salima Machamba, actuellement en pension au couvent de l'Immaculée-Conception à Saint-Denis.

Moheli sera, dit-on, bombardé et le régiment déporté. M. Dufour, actuellement représentant du résident de France à Moheli, a adressé à ce sujet un rapport au résident réclamant l'intervention du chef de la division navale de l'Océan Indien, commandant le «Lois», dans les difficultés politiques qui surgissent à Moheli, entre lui et le Régent Mahmoud.

MM. Wardlaw Thompson et Spiew, inspecteurs de la London Missionary Society, arrivés récemment de Tananarive, ont assuré le gouvernement général des bons sentiments de la société à l'égard de l'autorité souveraine à Madagascar et du concours loyal qu'elle compte apporter à l'administration, en contribuant par ses nombreuses œuvres à l'action civilisatrice entreprise par la France.

La Chambre consultative de Diego-Suarez vient de donner sa démission, ses avis n'étant pas écoutés par l'administrateur de cette colonie. On signale, il y a quelques semaines, d'après la correspondance de la côte nord-ouest, que les troubles semblaient s'annoncer dans la région où règne le roi Autaukare Tsialana.

Ces difficultés ont fini par se régler. Le lieutenant chancelier de la province de Tsialana a fait connaître que le calme le plus complet y règne actuellement. L'arrestation de Nambu et celle du premier ministre de Tsialana a produit la plus grande impression sur les autres frères du roi et sur ceux de ses conseillers qui le pouvaient à prendre une attitude hostile.

Cette mesure a été accueillie avec joie par la population que ses deux chefs terrorisaient et pressuraient depuis longtemps.

Le Vigneur des Cheveux d'Ayer est un article indispensable de toilette pour la chevelure, elle en active la croissance.

YVETTE GUILBERT.

Il est arrivé une bien amusante histoire à Yvette Guilbert, qui est en ce moment en tournée en France.

Dernièrement, en arrivant à Saint-Etienne (Loire), elle apprend qu'une chanson malveillante pour elle et naïvement rimée s'est vendue aux portes des théâtres et concerts. Elle en rit! Mais son directeur s'émeut de l'incident et lui fait comprendre que le public peut prendre au sérieux les insinuations de ces couplets.

—Calmez-vous dit alors Yvette à l'imprésario. Je la chanterai moi-même, cette chanson, ce soir! Et le public jugera.

En effet, après avoir obtenu dans son répertoire ordinaire un gros succès, la divette reparait sur la scène et commence par débiter le petit boniment que voici:

Mesdames, messieurs, A mon arrivée dans cette ville, j'apprends qu'une chanson malveillante à mon égard a été distribuée aux portes des théâtres et d'ailleurs. Le poète a sans doute en conscience de son indigne geste puisqu'il n'a pas osé signer ses couplets. Mais, pour vous prouver que mon indifférence pour ces petites roseries anonymes n'a d'égalé que ma belle humeur, je vous demande la permission de vous chanter moi-même ces couplets d'un monsieur qui n'aura peut-être eu, dans sa vie, que cette unique occasion d'être applaudi!

On rit et on applaudit à tout rompre. Alors, Yvette se met à chanter les neuf couplets de l'Impromptu-Chanson, dont voici des extraits:

Je suis chanteuse Et très gaubée. J'arrive enfin chez vous mes chers amis. Point de gaieté. Sachez qu'Yvette Voyage en grand et dans tous les pays.

Humble chanteuse, avec la voix vaillante, J'ai commandé dans l'île de Paris... Je suis la reine Salima Machamba, actuellement en pension au couvent de l'Immaculée-Conception à Saint-Denis.

Moheli sera, dit-on, bombardé et le régiment déporté. M. Dufour, actuellement représentant du résident de France à Moheli, a adressé à ce sujet un rapport au résident réclamant l'intervention du chef de la division navale de l'Océan Indien, commandant le «Lois», dans les difficultés politiques qui surgissent à Moheli, entre lui et le Régent Mahmoud.

MM. Wardlaw Thompson et Spiew, inspecteurs de la London Missionary Society, arrivés récemment de Tananarive, ont assuré le gouvernement général des bons sentiments de la société à l'égard de l'autorité souveraine à Madagascar et du concours loyal qu'elle compte apporter à l'administration, en contribuant par ses nombreuses œuvres à l'action civilisatrice entreprise par la France.

La Chambre consultative de Diego-Suarez vient de donner sa démission, ses avis n'étant pas écoutés par l'administrateur de cette colonie. On signale, il y a quelques semaines, d'après la correspondance de la côte nord-ouest, que les troubles semblaient s'annoncer dans la région où règne le roi Autaukare Tsialana.

Ces difficultés ont fini par se régler. Le lieutenant chancelier de la province de Tsialana a fait connaître que le calme le plus complet y règne actuellement. L'arrestation de Nambu et celle du premier ministre de Tsialana a produit la plus grande impression sur les autres frères du roi et sur ceux de ses conseillers qui le pouvaient à prendre une attitude hostile.

Cette mesure a été accueillie avec joie par la population que ses deux chefs terrorisaient et pressuraient depuis longtemps.

Le Vigneur des Cheveux d'Ayer est un article indispensable de toilette pour la chevelure, elle en active la croissance.

YVETTE GUILBERT.

Il est arrivé une bien amusante histoire à Yvette Guilbert, qui est en ce moment en tournée en France.

Dernièrement, en arrivant à Saint-Etienne (Loire), elle apprend qu'une chanson malveillante pour elle et naïvement rimée s'est vendue aux portes des théâtres et concerts. Elle en rit! Mais son directeur s'émeut de l'incident et lui fait comprendre que le public peut prendre au sérieux les insinuations de ces couplets.

—Calmez-vous dit alors Yvette à l'imprésario. Je la chanterai moi-même, cette chanson, ce soir! Et le public jugera.

En effet, après avoir obtenu dans son répertoire ordinaire un gros succès, la divette reparait sur la scène et commence par débiter le petit boniment que voici:

Mesdames, messieurs, A mon arrivée dans cette ville, j'apprends qu'une chanson malveillante à mon égard a été distribuée aux portes des théâtres et d'ailleurs. Le poète a sans doute en conscience de son indigne geste puisqu'il n'a pas osé signer ses couplets. Mais, pour vous prouver que mon indifférence pour ces petites roseries anonymes n'a d'égalé que ma belle humeur, je vous demande la permission de vous chanter moi-même ces couplets d'un monsieur qui n'aura peut-être eu, dans sa vie, que cette unique occasion d'être applaudi!

On rit et on applaudit à tout rompre. Alors, Yvette se met à chanter les neuf couplets de l'Impromptu-Chanson, dont voici des extraits:

Je suis chanteuse Et très gaubée. J'arrive enfin chez vous mes chers amis. Point de gaieté. Sachez qu'Yvette Voyage en grand et dans tous les pays.

Humble chanteuse, avec la voix vaillante, J'ai commandé dans l'île de Paris... Je suis la reine Salima Machamba, actuellement en pension au couvent de l'Immaculée-Conception à Saint-Denis.

Moheli sera, dit-on, bombardé et le régiment déporté. M. Dufour, actuellement représentant du résident de France à Moheli, a adressé à ce sujet un rapport au résident réclamant l'intervention du chef de la division navale de l'Océan Indien, commandant le «Lois», dans les difficultés politiques qui surgissent à Moheli, entre lui et le Régent Mahmoud.

MM. Wardlaw Thompson et Spiew, inspecteurs de la London Missionary Society, arrivés récemment de Tananarive, ont assuré le gouvernement général des bons sentiments de la société à l'égard de l'autorité souveraine à Madagascar et du concours loyal qu'elle compte apporter à l'administration, en contribuant par ses nombreuses œuvres à l'action civilisatrice entreprise par la France.

La Chambre consultative de Diego-Suarez vient de donner sa démission, ses avis n'étant pas écoutés par l'administrateur de cette colonie. On signale, il y a quelques semaines, d'après la correspondance de la côte nord-ouest, que les troubles semblaient s'annoncer dans la région où règne le roi Autaukare Tsialana.

Ces difficultés ont fini par se régler. Le lieutenant chancelier de la province de Tsialana a fait connaître que le calme le plus complet y règne actuellement. L'arrestation de Nambu et celle du premier ministre de Tsialana a produit la plus grande impression sur les autres frères du roi et sur ceux de ses conseillers qui le pouvaient à prendre une attitude hostile.

Cette mesure a été accueillie avec joie par la population que ses deux chefs terrorisaient et pressuraient depuis longtemps.

Le Vigneur des Cheveux d'Ayer est un article indispensable de toilette pour la chevelure, elle en active la croissance.

YVETTE GUILBERT.

Il est arrivé une bien amusante histoire à Yvette Guilbert, qui est en ce moment en tournée en France.

Dernièrement, en arrivant à Saint-Etienne (Loire), elle apprend qu'une chanson malveillante pour elle et naïvement rimée s'est vendue aux portes des théâtres et concerts. Elle en rit! Mais son directeur s'émeut de l'incident et lui fait comprendre que le public peut prendre au sérieux les insinuations de ces couplets.

—Calmez-vous dit alors Yvette à l'imprésario. Je la chanterai moi-même, cette chanson, ce soir! Et le public jugera.

En effet, après avoir obtenu dans son répertoire ordinaire un gros succès, la divette reparait sur la scène et commence par débiter le petit boniment que voici:

Mesdames, messieurs, A mon arrivée dans cette ville, j'apprends qu'une chanson malveillante à mon égard a été distribuée aux portes des théâtres et d'ailleurs. Le poète a sans doute en conscience de son indigne geste puisqu'il n'a pas osé signer ses couplets. Mais, pour vous prouver que mon indifférence pour ces petites roseries anonymes n'a d'égalé que ma belle humeur, je vous demande la permission de vous chanter moi-même ces couplets d'un monsieur qui n'aura peut-être eu, dans sa vie, que cette unique occasion d'être applaudi!

On rit et on applaudit à tout rompre. Alors, Yvette se met à chanter les neuf couplets de l'Impromptu-Chanson, dont voici des extraits:

Je suis chanteuse Et très gaubée. J'arrive enfin chez vous mes chers amis. Point de gaieté. Sachez qu'Yvette Voyage en grand et dans tous les pays.

Humble chanteuse, avec la voix vaillante, J'ai commandé dans l'île de Paris... Je suis la reine Salima Machamba, actuellement en pension au couvent de l'Immaculée-Conception à Saint-Denis.

Moheli sera, dit-on, bombardé et le régiment déporté. M. Dufour, actuellement représentant du résident de France à Moheli, a adressé à ce sujet un rapport au résident réclamant l'intervention du chef de la division navale de l'Océan Indien, commandant le «Lois», dans les difficultés politiques qui surgissent à Moheli, entre lui et le Régent Mahmoud.

MM. Wardlaw Thompson et Spiew, inspecteurs de la London Missionary Society, arrivés récemment de Tananarive, ont assuré le gouvernement général des bons sentiments de la société à l'égard de l'autorité souveraine à Madagascar et du concours loyal qu'elle compte apporter à l'administration, en contribuant par ses nombreuses œuvres à l'action civilisatrice entreprise par la France.

La Chambre consultative de Diego-Suarez vient de donner sa démission, ses avis n'étant pas écoutés par l'administrateur de cette colonie. On signale, il y a quelques semaines, d'après la correspondance de la côte nord-ouest, que les troubles semblaient s'annoncer dans la région où règne le roi Autaukare Tsialana.

Ces difficultés ont fini par se régler. Le lieutenant chancelier de la province de Tsialana a fait connaître que le calme le plus complet y règne actuellement. L'arrestation de Nambu et celle du premier ministre de Tsialana a produit la plus grande impression sur les autres frères du roi et sur ceux de ses conseillers qui le pouvaient à prendre une attitude hostile.

Cette mesure a été accueillie avec joie par la population que ses deux chefs terrorisaient et pressuraient depuis longtemps.

Le Vigneur des Cheveux d'Ayer est un article indispensable de toilette pour la chevelure, elle en active la croissance.

YVETTE GUILBERT.

Il est arrivé une bien amusante histoire à Yvette Guilbert, qui est en ce moment en tournée en France.

Dernièrement, en arrivant à Saint-Etienne (Loire), elle apprend qu'une chanson malveillante pour elle et naïvement rimée s'est vendue aux portes des théâtres et concerts. Elle en rit! Mais son directeur s'émeut de l'incident et lui fait comprendre que le public peut prendre au sérieux les insinuations de ces couplets.

—Calmez-vous dit alors Yvette à l'imprésario. Je la chanterai moi-même, cette chanson, ce soir! Et le public jugera.

En effet, après avoir obtenu dans son répertoire ordinaire un gros succès, la divette reparait sur la scène et commence par débiter le petit boniment que voici:

Mesdames, messieurs, A mon arrivée dans cette ville, j'apprends qu'une chanson malveillante à mon égard a été distribuée aux portes des théâtres et d'ailleurs. Le poète a sans doute en conscience de son indigne geste puisqu'il n'a pas osé signer ses couplets. Mais, pour vous prouver que mon indifférence pour ces petites roseries anonymes n'a d'égalé que ma belle humeur, je vous demande la permission de vous chanter moi-même ces couplets d'un monsieur qui n'aura peut-être eu, dans sa vie, que cette unique occasion d'être applaudi!

On rit et on applaudit à tout rompre. Alors, Yvette se met à chanter les neuf couplets de l'Impromptu-Chanson, dont voici des extraits:

Je suis chanteuse Et très gaubée. J'arrive enfin chez vous mes chers amis. Point de gaieté. Sachez qu'Yvette Voyage en grand et dans tous les pays.

Humble chanteuse, avec la voix vaillante, J'ai commandé dans l'île de Paris... Je suis la reine Salima Machamba, actuellement en pension au couvent de l'Immaculée-Conception à Saint-Denis.

Moheli sera, dit-on, bombardé et le régiment déporté. M. Dufour, actuellement représentant du résident de France à Moheli, a adressé à ce sujet un rapport au résident réclamant l'intervention du chef de la division navale de l'Océan Indien, commandant le «Lois», dans les difficultés politiques qui surgissent à Moheli, entre lui et le Régent Mahmoud.

MM. Wardlaw Thompson et Spiew, inspecteurs de la London Missionary Society, arrivés récemment de Tananarive, ont assuré le gouvernement général des bons sentiments de la société à l'égard de l'autorité souveraine à Madagascar et du concours loyal qu'elle compte apporter à l'administration, en contribuant par ses nombreuses œuvres à l'action civilisatrice entreprise par la France.

La Chambre consultative de Diego-Suarez vient de donner sa démission, ses avis n'étant pas écoutés par l'administrateur de cette colonie. On signale, il y a quelques semaines, d'après la correspondance de la côte nord-ouest, que les troubles semblaient s'annoncer dans la région où règne le roi Autaukare Tsialana.

Ces difficultés ont fini par se régler. Le lieutenant chancelier de la province de Tsialana a fait connaître que le calme le plus complet y règne actuellement. L'arrestation de Nambu et celle du premier ministre de Tsialana a produit la plus grande impression sur les autres frères du roi et sur ceux de ses conseillers qui le pouvaient à prendre une attitude hostile.

Cette mesure a été accueillie avec joie par la population que ses deux chefs terrorisaient et pressuraient depuis longtemps.

Le Vigneur des Cheveux d'Ayer est un article indispensable de toilette pour la chevelure, elle en active la croissance.

ros, notre compatriote de Bretagne.

«J'espère que tu pourras faire leur connaissance un jour à venir et les remercier d'avoir contribué au salut du meilleur de tes amis.»

Le capitaine posa sa plume et se frotta les mains.

—Comme ça, dit-il, je prépare mes logements et je suis sûr d'être parfaitement accueilli quand j'arriverai au magnifique château de Kerdaniel dont je compte voir cette petite fée de châtelaine!

—Ne raille pas, je t'en supplie! —Je parle sérieusement. Et pourquoi pas, après tout! Tu auras une pension, tes petites reutes, ta vieille maison bretonne. Si cette pauvre Suzanne a les qualités que tu lui trouves, qui sait si ce ne serait pas ton bonheur et le sien!... A quoi sert l'argent, dès qu'on a le nécessaire!

—Ah! ne me tente pas et ne me fais pas songer à l'impossible... —Continuons, dit le capitaine.

«Je suis encore trop faible pour écrire et c'est un ami qui me remplace. Le major m'a interdit tout mouvement, mais il ne m'a pas défendu de penser. Aussi sans cesse j'ai ton image sous les yeux, celle de ta pauvre mère et de notre logis de Kerdaniel.

«Pourquoi n'y est-elle plus avec toi, ma Suzanne!

«Si du moins j'étais certain que tu sois tranquille, en sûreté!

«Je sais combien ma bonne mère t'aimait, presque autant que si tu avais été sa propre fille!

«Elle ne peut plus veiller sur toi; mais que sa pensée te soutienne et t'encourage à rester ce qu'elle a été elle-même, c'est-à-dire une honnête fille et ensuite une brave et honnête femme.

«Adieu, ma mignonne! —Bientôt, peut-être, je reverrai la France.

«Il est possible que ma carrière de soldat soit interrompue et c'est une grande douleur pour moi.

«Je l'aimais avec passion et j'espérais y faire mon chemin en servant fidèlement notre mère-patrie!

«J'aurai fait, du moins, tout ce que j'ai pu et j'emporterai de mon bien-aimé régiment la consolation du devoir accompli.

«Que le courrier qui te portera cette lettre te porte en même temps l'assurance que tu as en moi un bon ami, tendre et dévoué pour la vie, et dont le plus vif désir est de te savoir heureuse.

«Adieu, chère petite Suzanne, donne cette lettre à ta patronne et bienfaitrice, madame Ramel, et en lui offrant toutes mes amitiés, dis-lui combien je suis touché de ses bontés pour toi.

«TON AMI.»

Le capitaine Plessis se frotta le front.

—Si tu n'es pas content de ton secrétaire, dit-il, c'est que tu seras vraiment difficile.

—C'est bien, c'est très bien! —Je te crois!

—Alors appose ton sceau, ordonna-t-il, mais sans bouger. Ici!...

Le blessé eut un sourire et dit: —Est-ce lisible? —Parfait! Et nous mettons l'adresse.

«Mademoiselle Suzanne... —C'est suffisant! —Oui.

—Chez madame! —Caroline Ramel, modiste, rue de la Paix... —Le numéro 1... —Inutile, la maison est assez connue.

—Bon, cette missive sera en route pour Hanoi ce soir même. Et ensuite vogue la galère.

Le capitaine Plessis fit un signe à l'ordonnance.

Deux minutes après, il serrait la main de son camarade en lui disant: —Je reviendrai... Ne t'ennuie pas... Dans quelques jours tu seras avec nous... A demain!

Et devant la fenêtre, il se mit en selle, salua une dernière fois son ami de la main, mit sa monture au trot et disparut.

Des jonques passaient sur le fleuve, et à travers la verdure admirable des grands arbres chargés de lierons de toutes les couleurs, lilas, roses et jonquilles, un coin de ciel d'un bleu intense complétait ce paysage féerique.

—Et maintenant, mon lieutenant, dit Lachaume, il faut exécuter la consigne du major. Ne bougeons pas!

—C'est entendu. Le blessé ferma les yeux, mais ce fut pour mieux revoir sa chère vision vers laquelle s'en allait la lettre ou le capitaine Plessis, qui comprenait si bien son ami, avait mis tout son cœur.

XII. CONFIDENCES. Quinze jours plus tard, le docteur Fabien Reboul, vers neuf heures du matin, était en train d'examiner, avec la sollicitude du propriétaire, le progrès que ses semis de printemps avaient pu faire dans son potager.

En même temps il jetait un coup d'oeil complaisant à son logis et à l'ensemble de son petit domaine.

La maison possédait les grâces d'une vieillesse aimable et robuste. Elle ne ressemble pas aux chalets de carton que les rentiers de la banlieue de Paris nomment des villas.

Elle est originale, avec un certain cachet de grandeur, et l'on sent que le rural qui l'a bâtie s'est ingénié pour donner à son «home» une forme qui ne fût ni banale ni mesquine.

La maison du docteur Reboul est vaste avec de hautes fenêtres et des murs où l'on n'a pas économisé la matière.

Peu d'appartements, mais larges et spacieux. L'escalier, collé au centre du bâtiment principal, se développe dans une tour à six pans d'un bel effet.

C'est le type de la vraie gentilhommière d'autrefois, solide, massive et destinée à durer des siècles.

Elle est accompagnée d'un petit parc minuscule, planté de quelques beaux vieux arbres et de deux ou trois corbeilles de fleurs communes et vivaces, d'un grand jardin potager, d'un verger et d'une suite de magnifiques pâturages où des bandes de bœufs blancs se promènent, dorment et ruminent, et qui vont jusqu'aux bords d'une petite rivière abondante en truites, comme les hauteurs, boisées qui dominent Milly sont abondantes en lièvres, perdreaux et gibiers de toutes sortes.

En somme, c'est la demeure du sage, une de ces propriétés fertiles qui suffisent au bonheur d'une vie calme et honorée et dont personne ne veut aujourd'hui.

«Aberration moderne!» Les foules évacuent la campa-

gne, la mère nourricière, fuient les bois, les champs, les prairies, l'air pur et l'abondance de la vie agreste pour s'entasser dans des rues fétides, des boîtes à microbes et des usines enfumées et dévorantes.

C'est l'universelle folie! Le docteur Reboul n'en était pas atteint et prêchait d'exemple l'horreur des grands «centres».

Mais nous devons en convenir. Comme saint Jean-Baptiste, il prêchait dans le désert.

Ce matin-là, le docteur errait donc parmi ses légumes aux quels, en homme pratique, il attachait une importance extraordinaire.

Il avait plu, la nuit. Une eau bienfaisante s'était répandue comme avec un arrosoir dirigé d'une main prévoyante sur ses planches de petits pots de salades, de choux de Milan aux feuilles soufflées d'un vert bleu, sur ses épinards, ses arroches blondes, hautes comme des plants de tabac, et ses pommes émaillaient le feuillage vert foncé.